

Camille

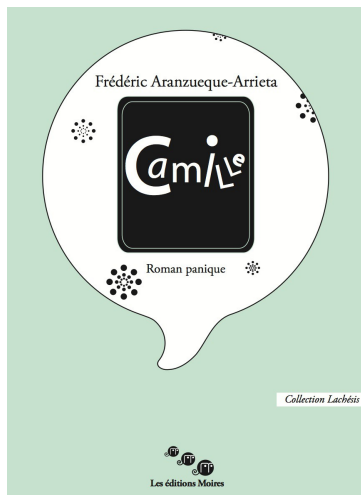
Frédéric Aranzueque-Arrieta


Les éditions Moires

Préface de Fernando Arrabal

Roman panique

EN LIBRAIRIE LE 19 MARS 2018 !



Collection Lachésis
ISSN : 2550-9810
ISBN : 979-10-91998-37-6
13x18 cm
316 pages / 22€

www.leseditionsmoires.fr
sur Facebook



« Un roman éblouissant et machiavélique »
Fernando Arrabal

Le livre

Camille est un jeune garçon solitaire qui a pour unique ami, le narrateur du livre. Il grandit et se construit dans le chaos : brimades, sévices, rejet, haine pour sa mère. À 18 ans, il s'enfuit d'Hendaye pour aller vivre à Bordeaux, sans laisser de traces. Il y rencontre Amanda, découvre le milieu de la prostitution, celui des transsexuels, et se révèle dans sa nouvelle identité, Camille devient *elle*. Jusqu'au jour du drame dont elle est accusée et pour lequel elle est incarcérée à la prison de Gradignan.

L'école primaire de la Ville/ la mère / l'apprentissage de la lecture / le curé ou l'éducation religieuse / le château Salha / les douches communes / les viols / l'orchidopexie / les scouts / Robert Smith / Dave Gahan / le harcèlement / la solitude / Lady Di / les livres / le baccalauréat / l'exil / la gare de Bordeaux / Amanda / de l'autre côté du miroir / la révélation / la prostitution / la bibliothèque universitaire / les opérations / et soudain, tout bascule... / le traitement hormonal substitutif / la rue de la Devise / la prison / la manipulation / l'auteur en quête de personnage.

« À présent tout est accompli. »

Un roman panique sur la manipulation, la folie, la création.

Note de l'auteur

Camille joue en permanence sur le double sens et la manipulation multiple d'un point de vue panique tant au niveau du texte et de l'intrigue que des personnages. Le narrateur dissémine tout au long du récit des éléments ayant un double sens qui permettent d'abuser le lecteur, en l'induisant dans une confusion panique dont il ne prend connaissance qu'à la fin. Il y a un parallèle entre la construction identitaire de Camille et celle du texte ; ces deux éléments vont de pair, ils sont indissociables, ils se nourrissent l'un de l'autre.

Extraits

En prenant connaissance de la tragédie dont Camille était responsable, je pensai que j'étais le mieux placé pour raconter son histoire. Nous avons grandi ensemble et partagé une partie de notre vie : l'enfance et l'adolescence. Aussi, j'eus l'impression que tout ce que j'avais écrit jusqu'à présent convergeait vers le texte que je m'appretais à écrire, comme si certains passages de mes livres antérieurs avaient renié leur fictionnalité pour effectuer un transfert dans la réalité la plus crue et mettre à exécution l'indicible, au-delà de toute morale. Et le Verbe se fit chair. Il n'est malheureusement pas en mon pouvoir de réécrire l'histoire, cette tragique histoire, néanmoins je peux la restituer en essayant de comprendre ce qui poussa Camille à commettre l'irréparable. Je ne cherche pas ici à défendre ou à condamner Camille, cela n'est pas mon propos, j'en laisse le soin à la Justice. J'ai pour unique objectif de raconter sa vie à travers mes souvenirs et ses confessions.

Lorsque Camille releva la tête, j'eus le plus grand mal à le reconnaître tant son visage était dévasté, transfiguré. Des cernes creusaient son regard, dessinant deux trous noirs autour de ses tristes yeux bleu décoloré. Sa peau blanche paraissait grise sous l'éclairage implacable du néon, on aurait dit qu'il était sur le point de se consumer. Il esquissa un faible sourire, m'incitant à avancer vers lui. Il se leva, chancela et tomba littéralement dans mes bras.

L'auteur

Frédéric Aranzueque-Arrieta est un auteur et essayiste franco-espagnol, né en 1975. Hispaniste de formation, ses recherches portent sur l'œuvre dramaturgique de Fernando Arrabal (*Le sacré et la perversion*, L'Harmattan) et sur le mouvement Panique (*Panique*, Arrabal, Jodorowsky, Topor, L'Harmattan) dont il se réclame. Il est l'auteur du roman panique *Paul & Tristan* publié aux éditions Moires, en 2015.

Le mouvement panique

À partir de 1960, Fernando Arrabal, Roland Topor et Alejandro Jodorowsky prennent l'habitude de se réunir au Café de la Paix à Paris. De ces rencontres imprévisibles naît, en 1962 le Panique, en réaction aux mouvements artistiques contemporains qui sont devenus dogmatiques.



Le terme « Panique » évoque le dieu Pan (fils de Dryope et d'Hermès), mais aussi le préfixe grec *pan* qui signifie « tout ». Une des constantes de la structure des créations paniques est l'aspect cérémoniel des œuvres, cela permet une profanation du sacré et une sacralisation du profane. Les thèmes récurrents exploités à travers les différentes formes d'expression panique (cinéma, littérature, théâtre, poésie, peinture, bande-dessinée) sont : la folie, la mémoire, la mort, le sexe et la religion. Comme le précise Arrabal : *Le Panique dévore, transgresse, désobéit et viole. Le Panique avale la morale et le consensus.*

Plutôt que de parler de mouvement, il faut envisager le Panique à la façon d'une esthétique philosophique et artistique qui n'obéit à aucune règle, si ce n'est celle de la confusion et du hasard, ses deux principes majeurs. C'est Fernando Arrabal qui a le plus écrit et théorisé sur l'esthétique panique. En 1963, il prononce un discours, intitulé *L'homme panique*, à l'université de Sidney (Australie) : il s'agit d'un texte fondateur que l'on retrouve dans le premier manifeste, *Le Panique*, publié en 1973.

Le **Panique** crée des ponts entre les différents types d'expressions artistiques dans le seul but de les renouveler, en créant une sorte de *synchrétisme artistique*. Les œuvres les plus connues auprès du grand public sont essentiellement cinématographiques : *Viva la Muerte* (1970) et *J'irai comme un cheval fou* (1973) d'Arrabal, et *Fando et Lis* (1970), *El Topo* (1971) ou *La montagne sacrée* (1973) de Jodorowsky, ce sont devenus des films cultes. Au théâtre, la pièce *L'architecte et l'empereur d'Assyrie* (1966) d'Arrabal est considérée comme le chef-d'œuvre dramaturgique qui illustre le mieux l'esthétique panique ; elle est considérée comme un classique au même titre que *La cantatrice chauve* de Ionesco ou *En attendant Godot* de Beckett. Aujourd'hui encore, plusieurs artistes issus d'horizons artistiques très différents évoquent l'influence du Panique dans leur façon d'appréhender la création : Johnny Depp, Marilyn Manson, Moebius, Nicolas Winding Refn (le réalisateur de *Drive*), Jules-Edouard Moutic...



Biographie de Fernando Arrabal

Fernando Arrabal est né à Melilla (Maroc espagnol) en 1932. Sa vie et son œuvre sont marquées par l'arrestation puis la disparition de son père au moment du coup d'état militaire du général Franco contre la République espagnole : son père, officier de l'armée républicaine refuse de rejoindre les putschistes. En 1955, il obtient une bourse de trois mois pour aller étudier en France. Malade de tuberculose, il est interné au Sanatorium de Bouffémont où il écrira ses premières pièces : *Fando et Lis*, *Le tricycle*, *Les deux bourreaux*... Il ne rentrera plus en Espagne où son œuvre est censurée. Dès lors, le théâtre devient son moyen d'expression privilégié. La plupart de ses textes s'inspirent de sa vie et de son enfance en particulier. Il est un farouche défenseur de la liberté d'expression et en 1972 il écrit sa célèbre *Lettre au général Franco*, publiée et traduite en plus de 50 langues ; son texte illustre ce qu'il appelle sa lutte contre les titans.

Aujourd'hui Arrabal est le dramaturge vivant le plus joué dans le monde. Ses pièces sont représentées sur tous les continents. Il est aussi considéré comme l'un des plus grands auteurs de théâtre contemporain avec Ionesco et Beckett. Arrabal a collaboré avec Picasso, Dali, Miro et des dizaines d'autres artistes. Il est l'auteur d'une centaine de pièces de théâtre, de quatorze romans, d'une quinzaine d'essais, de sept longs-métrages, d'une dizaine de recueils de poésie et de centaines de livres de bibliophilie édités en très peu d'exemplaires. Il a reçu des dizaines de prix internationaux tels que le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française, le Nabokov du roman, le Nadal (Goncourt espagnol), le World's Theater, le Prix International du Théâtre du Millénaire, le Prix Jérusalem...